

célèbre en l'honneur de ses père et mère selon ses moyens, et de leurs parents s'il est riche, le sacrifice funèbre de la seconde quinzaine de la lune.

20. Qu'il le célèbre au solstice, à l'équinoxe, quand la nouvelle lune tombe un dimanche, à la fin du jour, au moment d'une éclipse de soleil ou de lune, le douzième jour de la lune de Çravaṇa,

21. Le troisième jour de la lune blanche de Vâiçâkha, le neuvième de celle de Kârtika, le huitième de chacun des quatre mois de Hémanta et de Çiçira,

22. Le septième jour de la lune blanche de Mâgha, quand la pleine lune est dans l'astérisme Maghâ, quand les constellations de chaque mois tombent sur la veille ou sur le jour même de la pleine lune,

23. Le douzième jour des mois d'Anurâdhâ, de Çravaṇa et des trois mois où figure le mot Uttara, l'onzième de ces trois derniers mois, le jour qui coïncide avec la constellation de Çravaṇa ou avec celle sous laquelle on est né.

24. Ces époques sont des moments de félicité pour l'homme, et ils augmentent son bonheur; qu'il s'efforce donc de toute son âme de faire que ces jours-là le bonheur, qui est le but de son existence, réussisse complètement.

25. C'est dans de tels jours que doivent avoir lieu le bain, la prière à voix basse, l'offrande du Hôma, l'accomplissement d'un vœu, le culte des Dêvas et des Brâhmanes; et ce qu'on donne alors aux Pitris, aux Dêvas, aux hommes et aux Bhûtas est impérissable.

26. L'époque des sacrements que l'on fait donner à sa femme, à son fils, ou dont on est investi soi-même, la célébration des funérailles, le jour anniversaire d'une mort, et l'époque de toute fête religieuse [sont des jours heureux pour l'homme].

27. Je t'exposerai ensuite quels sont les lieux qui accroissent les mérites du devoir et des autres qualités; le lieu le plus sacré est celui où l'on rencontre un digne et vertueux personnage,

28. Véritable image de Bhagavat en qui repose cet univers mobile et immobile; c'est le lieu où vit une famille de Brâhmanes, riche en austérités, en science et en miséricorde.